

tory. The Finance Minister gives detail, approximates to some other detail, and then asks the House not to discuss the scheme too much. He, (Mr. Bodwell), thought it absurd to ask the House to go blindly into this scheme lest the discussion might effect the scheme adversely in Newfoundland. What was the meaning of that proposition? Was it that they should lend themselves to practice deception on the people of Newfoundland in order to induce them to enter the Confederation? Such a proposition was as monstrous as that by which they were called on to give \$150,000 a year for the land of Newfoundland. From all he could gather these lands were of little value as mineral lands, and agriculturally they were worth little or nothing. The real question was, is Newfoundland taking the value of its imports, revenue &c, worth to the Dominion what it is proposed we should give for it? If it is, we ought to accept the offer made; if not, we ought to reject it. The question was not so much what Newfoundland required, but what the Dominion required. The land proposition he regarded as especially deceptive and absurd. Although he would not oppose the resolutions, he felt that insufficient explanation had been offered. Before the scheme finally passed, he hoped that more information would be given, and the land grant would be struck out.

**Sir George E. Cartier** said that with the exception of \$5,000 subsidy, Newfoundland was now seeking admission into the Union on the terms offered her in the Quebec Conference. Hence the question was not in fact one susceptible of much discussion. There was a bright and dark side to the picture, and certainly it could not be said that the Finance Minister had altogether pointed out the bright side. He (Sir George E. Cartier) would not look at the dark side, as spoken of by the member for West Durham. That honourable gentleman spoke as if he were not bound by the Quebec Scheme, because he had not been in Parliament then. He was certainly a prominent public man in Ontario then. He was a member of the party led by the Hon. George Brown, and still belonged to that party, and that honourable gentleman, it was well known, had taken a prominent part in the Quebec Conference, and wished to unite Newfoundland in the way now proposed for that action. The member for West Durham was, as a member of the party represented by Mr. Brown to a certain extent responsible, and could not now deny that responsibility. As to the falling off of the customs with Newfoundland, which had been predicted, suppose

ministre des Finances fournit des détails, les compare à d'autres et invite ensuite la Chambre à ne pas trop discuter de ce projet. Or il (M. Bodwell) estime qu'il est absurde de demander à la Chambre d'adopter ce projet à l'aveuglette de peur qu'une discussion n'entraîne des répercussions fâcheuses pour Terre-Neuve. Qu'est-ce que cela signifie au juste? Faut-il qu'ils trompent les habitants de Terre-Neuve afin de les engager à entrer dans la Confédération? C'est une idée aussi monstrueuse que de les inviter à verser \$150,000 par an pour les terres de Terre-Neuve. En effet celles-ci ne recèlent que peu de gisements et, en tant que terres agricoles, elles ne valent pratiquement rien. La question est de savoir si les importations, les revenus etc. que Terre-Neuve apporte au Dominion valent ce que l'on nous demande de donner en retour. Si oui, nous devons accepter l'offre, sinon nous devons la rejeter. La question n'est pas de savoir ce dont Terre-Neuve a besoin, mais bien ce dont le Dominion a besoin. Il trouve que la transaction foncière est tout particulièrement fautive et absurde. Bien qu'il n'ait pas l'intention de voter contre ces résolutions, il trouve qu'elles n'ont pas été suffisamment motivées. Il espère donc qu'avant l'adoption définitive de ce projet, d'autres renseignements seront fournis et que la transaction foncière sera abandonnée.

**Sir George-E. Cartier** dit qu'à l'exception de la subvention de \$5,000, Terre-Neuve cherche à faire partie de l'Union aux conditions qui lui ont été offertes lors de la Conférence de Québec, si bien que cette question ne peut guère faire l'objet de discussions. Comme toutes choses, ce projet présente des aspects négatifs et positifs et il est peut-être vrai que le ministre des Finances ait eu tendance à faire ressortir l'aspect positif. Pour sa part, il ne tient pas à envisager l'aspect négatif évoqué par le député de Durham-Ouest. En effet ce député a parlé comme s'il n'était pas lié par les clauses de la Conférence de Québec, ne faisant pas partie du Parlement à l'époque. Or il était certainement à l'époque une personnalité éminente de l'Ontario. Il était membre du parti dirigé par M. George Brown, lequel a joué un rôle distingué lors de la Conférence de Québec, désirant notamment faire entrer Terre-Neuve dans la Confédération selon les modalités proposées actuellement. En tant que membre du parti représenté par M. Brown, le député de Durham-Ouest est responsable dans une certaine mesure et ne saurait nier cette responsabilité. Quand bien même les recettes douanières de Terre-Neuve diminueraient ainsi qu'il a été prévu, qu'est-ce que cela change?